



ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

CASTLE & FILS

20 RUE UNIVERSITE, Montréal.

Vitraux D'art

POUR EGLISES

Cloches d'Eglises

AGENTS POUR LA MAISON

E. Champignelle & Cie

BAR-LE-DUC

France.



APPROUVEE PAR SA SAINTETE N. S. P. LE PAPE PIE IX

Bref du 5 Mai 1865

STATUES, CHEMINS DE CROIX

ET VITRAUX D'ART

Envoi sur demande de Croquis et Devis.

ANCHOR



ANCHOR WEAKNESS CURE

LIQUOR PHOSPHATICA "ANCHOR"

Est le REMEDE TONIQUE par excellence

Pour le renouvellement du sang et des tissus.

INESTIMABLE

Dans tous les cas de Dyspepsie, embarras
du foie, maladies des nerfs, épuise-
ment nerveux, maladies du
sang, Anémie, Chlorose,
Débilité générale et
la Consommation.

Québec, 11 novembre 1893.

Nous nous sommes servis du remède *Anchor Weakness Cure* depuis plusieurs mois dans notre communauté (maison de St-Roch) et nous avons été très satisfaits des résultats obtenus dans les différentes maladies pour lesquelles nous l'avons employé, savoir : Dyspepsie, faiblesse des poumons, épuisement, débilité, etc. Nous considérons que ce puissant "Tonique" est appelé à rendre les plus grands services dans les communautés, ainsi qu'à tous ceux qui sont obligés de se livrer au travail pénible de l'enseignement. C'est un remède qui est supporté par les estomacs les plus faibles.

SOEURS DE LA CONGREGATION NOTRE-DAME, St-Roch de Québec.

En vente partout ou s'adresser à la

ANCHOR MEDICINE CO.

Québec et à la succursale à Montréal.

No 1626 NOTRE-DAME

AUX MESSIEURS DU CLERGE

VINS DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos vins de messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi l'huile d'olive pour lampe de sanctuaire ainsi que cierges approuvés.

HUDON HEBERT & OIE

Importateurs de vins et liqueurs en gros. 304, rue St-Paul, MONTREAL.

B. E. MCGALE

PHARMACIEN

2123 Rue Notre - Dame 2123
MONTREAL.

Le dimanche :

de 1 heure à 2 heures P. M.

" 5 " à 6 " "

" 8.30 à 9.30 "

VIGNOBLES CANADIENS

Comte d'Essex Ont.

ERNEST GIRARDOT & OIE., Propriétaires.

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les évêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & OIE.
SANDWICH, ONT.

NOTE.—Nos vins se conservent parfaitement en barriques.

Cloches Pour Eglises

MFARS & STAINBANK,

Etablis en 1570

FONDERIE de CLOCHES de WHITECHAPEL

(Londres Ang).

MENEELY & OIE

ETABLIS EN 1826. WEST TROY N. Y

HUGH RUSSEL;

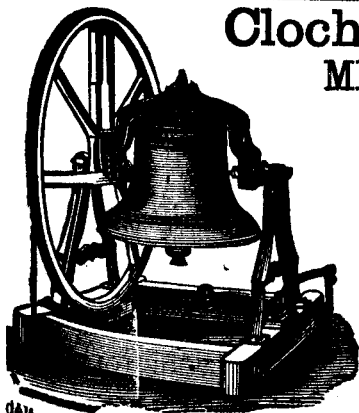
Agent.

TEMPLE BUILDING

185 RUE ST-JACQUES MONTREAL

Prix donnés sur demande pour cloches

délivrées soit à Montréal, soit à la gare de chemin de fer ou au quai de bateau à vapeur le plus près



Prières des Quarante-Heures

DIMANCHE	16	SEPTEMBRE	— Ste-Anne des Plaines.
MARDI	18	"	— St-Cyprien.
JEUDI	20	"	— St-Frs X. de Verchères.
SAMEDI	22	"	— Mont Ste-Marie.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE	16	SEPTEMBRE	— 18 P. N. D. des 7 D., d. m.
LUNDI	17	"	— SS Stigm, S. Frs., C., doub.
MARDI	18	"	— S. Jos. de Cupert., C., doub.
MERCREDI	19	"	— 4 T. SS. Jan et C., MM., d.
JEUDI	20	"	— SS. Eust. et Comp., MM., d.
VENDREDI	21	"	— 4 T. S. MATH., Ap. et Ev., d., 2 cl.
SAMEDI	22	"	— 4 T. S. Thos. de Villen., E. C., d.

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :
 Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.
 Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.
 Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents
 défunts de ses abonnés.

H. A. PEARSON & CIE
MARCHANDS - TAILLEURS
22 Carre Chaboillez — Montreal

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandelliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboues, Ostensoirs et Burettes. Vin de messe de Stolle, Madère et Taragone.

Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, à sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX.

1677 rue Notre-Dame • Montreal

LIBRAIRIE GRANGER FRERES

MONTREAL

HAGIOGRAPHIE ET BIOGRAPHIE

(Suite).

*Pour la piété chrétienne,
il n'est pas de lecture plus
fortifiante que les écrits des
saints.*

Vie admirable de saint Alphonse Rodriguez, coadjuteur temporel de la Compagnie de Jésus, d'après les mémoires écrits de sa main, par ordre de ses supérieurs, 1-12 avec portrait. 88

Après les incomparables ouvrages de Sainte Thérèse, nous en avons peu ou les mystérieuses opérations de la grâce soient mieux montrées que dans ceux d'Alphonse Rodriguez : l'histoire de l'action de Dieu sur l'âme qu'il attire à lui. Pour quiconque comprend et goûte les merveilles de l'ordre surnaturel, il n'est pas de plus beau spectacle que celui de l'amour divin agissant dans une âme qu'il veut sanctifier et transformer en lui.

Clair Chs. R. P. Pierre Olivaint, prêtre de la Cie. de Jésus. 1-12. 88

Befourne X. A. R. P. Un apôtre des petits enfants. Vie du R. P. Jeantier
Nouv. édition augmentée de la biographie du frère Yvon ; 1-12 88

Monbrun A. Vie de saint Simon de Stock, sixième général des Carmes,
1-12. 50

Dechamps R. P. Pie IX et les erreurs contemporaines 1-12. 50 réduit à 25

Martin F. Les Moines et leur influence sociale dans le passé et dans l'avenir
2-12. 125

- Histoire de sainte Thérèse**, d'après les *Bollandistes*, ses divers historiens et ses œuvres complètes, 2 vols 1-12. 1.88
- Mgr Perraud écrivait à l'auteur : « Oui, vraiment en vous lisant, on croit entendre sainte Thérèse ; on se surprend à lui répondre et l'on se range bientôt au nombre de ceux qu'elle appelle de si bonne grâce ses amis. Le cœur gagné on la suit avec un intérêt croissant à travers les phases diverses de son existence. Elle nous initie aux douleurs, aux délices, à la force de sa vie intérieure ; elle nous brûle de l'amour qui la consume ; on ne la quitte point, sans aimer davantage le Dieu qui remplit son cœur. »
- Desmousseaux de Gilvie**. Vie de saint Thomas d'Aquin 1-12. 75
- Longhaye G. R. P.** Léon Besnardeau scolastique de la Cie. de Jésus, 1-12 63
- Rambuteau Csse de**. Le Bienheureux Colombini : Histoire d'un Toscan au XIVe siècle 1-12, 3e édition. 75
- Brandi R. P. S. J.** La politique de Léon XIII 1-12. 38
- La politique de Léon XIII est un thème assez goûté des écrivains et des publicistes. Souvent elle a été discutée, critiquée. Rarement on l'a comprise. L'auteur a eu sous la main les actes authentiques des négociations du Saint Siège avec différents gouvernements et il en parle avec pleine connaissance de cause.
- Vie de S. Paul de la Croix**, fondateur de l'institut de la Sainte-Croix et passion de Jésus-Christ 1-12. 75
- Fesh P.** Au Séminaire.— Saint Sulpice et les Sulpiciens, 1-12. 75
- Archier Adolphe**. Les Saints et la Compagnie de Jésus, 1-12. 63
- Le meme**. La Compagnie de Jésus depuis sa fondation jusqu'à nos jours. Esquisse historique, 1-12. 63
- Gratry A.** Henri Perreyve, 1-12. 75
- Sire Vital**. Le P. Charles Sire de la Cie. de Jésus. Simple biographie composée d'après ses écrits et le témoignage de ceux qui l'ont vu de plus près, 1-12. 75
- Baunard l'abbé**. L'apôtre saint Jean, 1-12. 1.00
- Boirix Marcel R. P.** Lettres de sainte Thérèse traduite suivant l'ordre

chronologique ; édition enrichie de lettres inédites, de notes et de biographies, 3e édition, 3 vols 1-12	3.00
Barthe Ed. L'esprit de la Révèle Mère Emilie, fondatrice et première supérieure générale des religieuses de la Saints-Famille, 2-12	1.88
Baunard l'abbe. Histoire de la Vén. Mère Madeleine Sophie Barat, fondatrice de la Société du Sacré-Cœur de Jésus, 2-12	1.25
Bongaud Em. l'abbe. Histoire de sainte Chantal et des origines de la Visitation, 11e édition, 2-12	2.00
Beauchesne M. A. de. La vie de Madame Elisabeth, sœur de Louis XVI. Ouvrage enrichi de deux portraits et précédé d'une lettre de Mgr Dupanloup, 2e édition, 2-12	2.50
Nettement Alfred. Vie de Marie-Thérèse de France, fille de Louis XVI, 2-12	1.00
Vie de la Vénérable Mère Thérèse de Saint Augustin, Madame Louise de France fille de Louis XV. religieuse carmélite, 2-12	1.50
Vie de S. Benoit par S. Grégoire le Grand, 1-12	25
Un modele pour tous ou Vie de Christophe-Edouard-Fraçois Comte de Malet, ancien officier de la grande armée, prêtre fondateur d'une communauté religieuse, 1-12, suivi de ses lettres de direction	1.00
Saintrain. Vie de S. Alphonse de Liguori, fondateur de la congrégation du T. S. Rédempteur, 1-12	75
Fabre Joseph. Le nom de Jeanne d'Arc, 1-12	88
Bussiere Th. Histoire de S. Vincent de Paul, 2-12	1.00
Christophe Colomb , sa vie, ses voyages, sa mission religieux, 1-12, 30	15
<i>Brisé au dos.</i>	
Ecrits spirituels du Vénérable Libermann, premier supérieur de la Congr. du St-Esprit et du S. Cœur de Marie, 1-12	88
Blampignon l'abbe. Massillon d'après des documents inédits, 1-12	75
Condamin. Sainte Thérèse d'après sa correspondance, 1-18 avec portrait authentique, gravé à l'eau forte, 1-18	75

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

12^{ME} ANNÉE. SAMEDI, 15 SEPTEMBRE 1894. VOL. XXIV, No 11

SOMMAIRE :

I. Extrait d'un calendrier perpétuel d'indulgences plénières. — II. Pèlerinage canadien à Lourdes. — III. La journée de dimanche et les marins français. — IV. La fête patronale de Notre-Dame. — V. Chronique. — VI. Aux prières.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Dimanche 16.—Annonce des Quatre-Temps et de la fête de S. Matthieu.

Cathédrale.—Jeudi 20, à 8 heures, service pour M. Guyon.

Samedi 22.—Ordination.

Ste-Thérèse.—Dimanche 16, ordination.

St-Jérôme.—Lundi 17, confirmation.

St-Canut.—Mardi 18, messe pontificale.

Ste-Scholastique.—Mardi 18, bénédiction du couvent.

Dimanche 16.—Fête du Titulaire de St-Cyprien.

Dimanche 23.—Fête du Titulaire de St-Lin. Solennité de ceux de St-Janvier et de St-Eustache.

Jeudi 20 —Au salon de l'Archevêché, assemblées, à 10 heures, pour l'assurance etc., etc., et à 1½ heure pour la Caisse Ecclésiastique.

EXTRAIT D'UN

CALENDRIER PERPETUEL D'INDULGENCES PLENIERES

I.—Indulgences indépendantes des fêtes.

1^o INDULGENCES QUI PEUVENT ÊTRE GAGNÉES CHAQUE JOUR.

Adoration réparatrice des nations cathol. ; *confess., commun.*, prier environ une demi-heure dans une église où se conserve le saint Sacrement (1).

(1) Les associés vivant en communauté, et dont la règle ne permet pas de visiter une église publique, peuvent faire cette adoration dans leur propre chapelle.

CHEMIN DE LA CROIX (2) ; applicable aux déf.

Récitat. de la prière : ME VOICI, O BON ET TRÈS DOUX JÉSUS,... ; *confess., commun., prière* (3).—Applicable aux déf.

Confr. du Précieux-Sang ; une heure d'oraison ou de prières vocales en souvenir de la passion de N. S. et des douleurs de Marie, *confess., commun., visite, prière*.—Applicable aux déf.

Confr. du Sacré-Cœur de Jésus ; exercice du *Culte perpétuel* du S.-C. (condit. spéciales).

ACTE HÉROÏQUE DE CHARITÉ en faveur des âmes du Purg. ; *commun., visite, prière*.—Nécessairement applicable aux déf.

Donner à manger à trois pauvres en mémoire et en l'honneur de Jésus Marie et Joseph ; *confess., commun., prière*.—Applicable aux déf.

20 INDULGENCES QUI PEUVENT ÊTRE GAGNÉES CHAQUE SEMAINE.

a) Une fois par semaine.

APOSTOL. DE LA PRIÈRE, 1^{er} DEGRÉ ; *confess., commun., visite*, heure sainte faite en commun, *prière*.

APOSTOL. DE LA PRIÈRE, 3^e DEGRÉ ; *confess., commun.* réparatrice hebdomad. faite dans les intent. spécif., *visite, prière* aux intent. ordin. et pour la conversion des pécheurs.—Applicable aux déf.

Le jour où se fait l'assemblée : CONGRÉGAT. DE LA STE VIERGE (4) ; *confess., commun., visite* de la chap. de la congrégat., *prière*.—Applicable aux déf.

b) Tous les lundis.

ACTE HÉROÏQUE DE CHARITÉ ; assister à la messe (5) pour le sou-

(2) Pour gagner les indulg. du chemin de la croix dans un lieu où les croix ont été canoniquement érigées, il faut, outre la contrition et le détachement absolu du péché, 1^o changer de place à chaque station, 2^o ne faire aucune interruption notable (à moins que ce ne soit pour entendre la messe, se confesser, etc.), 3^o méditer à chaque station la passion de N. S. J. C., selon sa capacité.—Il n'est requis ni de faire une considération *spéciale* sur chacune des 14 stations, ni de réciter des prières vocales, ni enfin de s'approcher des sacrements.

(3) Vers la fin du texte latin de cette prière il faut dire... *in ore ponebat tuos et non suos*... ; en français on doit par conséquent dire : « ...ayant devant les yeux ces paroles que le prophète David vous appliquait déjà en les mettant dans votre bouche, ô bon Jésus... » (et non pas : « que le prophète David disait déjà de vous... »)

(4) Lorsque la réunion a lieu dans l'après-midi, l'indulgence peut être gagnée à volonté le jour même où le lendemain.

lage ment des âmes du purgat., *visite*, *prière*.—Nécessairement applicable aux déf.

c) Tous les mardis.

Pour tous les fidèles : VISITE et PRIÈRE dans une église de franciscains pendant l'exposition du S. Sacrement ; *confess.*, *commun.*

d) Tous les vendredis.

SCAPUL. ROUGE DE LA PASSION et des SS. CC. de Jésus et de Marie ; *confess.*, *commun.*, méditat. sur la Passion, *prière*. (La communion empêchée le vendredi peut être faite le dimanche suivant).

(A suivre).

II.—Indulgences attachées aux fêtes fixes et mobiles.

SEPTEMBRE

17. Stigmates de S. François d'Assise.

Le 17 ou le dim. suiv., TIERS-ORDRE DE S. FRANÇOIS D'ASS. ; *confess.*, *commun.*, *prière* (absolut. générale).—Applicable aux déf.

Cordon de S. Franç. d'Ass. ; *confess.*, *commun.*, *prière*. (Communication des mérites de l'ordre).

Pour tous les fidèles : VISITE, PRIÈRE dans une ÉGLISE DE FRANCISCAINS ; *confess.*, *commun.*.—(Les tertiaires de S. François (non les autres fidèles) vivant en dehors des limites municipales de la ville de Montréal, ou de tout autre lieu où il n'y a pas d'église ou de chap. publ. de francisc., peuvent gagner cette indulg. en visitant l'église paroissiale).

21. S. Matthieu, apôtre.

CONFR. DE S. JOSEPH (affiliée à celle de Beauvais) ; *confess.*, *commun.*, *visite*, à la chapelle de la confr. *prière*.—Applicable aux déf.

Confr. de la Bonne-Mort, (jésuites) ; *confess.*, *commun.* dans l'église de la confr., *prière*.—Applicable aux déf.

POSSESSION PIEUSE D'OBJET (crucifix, médailles, statuettes ou chapellet) QUI A REÇU LA BÉNÉDICTION APOSTOL. (6) ; *confess.*, *commun.*, *prière* aux intentions ordin. et pour autres besoins de l'Église.—Applicable aux déf.

J. S.

PELERINAGE CANADIEN A LOURDES

Avant le départ des pèlerins canadiens à destination de Lourdes, la *Semaine Religieuse* a donné un résumé substantiel de l'Apparition ; plus tard, nous avons préparé, pour nos pieux voyageurs, des notes historiques et religieuses qui leur ont été très utiles, nous avons aussi été les premiers à suggérer l'idée d'obtenir par dépêche une audience du Saint-Père à date fixe.

Aujourd'hui, la *Semaine Religieuse* a la bonne fortune d'offrir à ses lecteurs un compte rendu complet et très exact du séjour de nos pèlerins à Lourdes.

Un ami, un des Rév. Pères chargés de la garde du sanctuaire de l'Immaculée-Conception, a bien voulu penser à nous et nous envoyer une relation émouvante et fidèle des principaux événements qui ont signalé le passage des canadiens à Lourdes.

Nous la copions sans rien changer.

La manifestation du pèlerinage national a été aussi belle et aussi imposante que jamais.

Cette année, toutes les parties du monde s'y étaient donné rendez-vous : Américains, Anglais, Allemands, Belges, Espagnols, Portugais, Russes et Brésiliens ; religieux de tout ordre : Dominicains, Franciscains, Jésuites, Pères blancs d'Afrique, militaires, paysans de nos Pyrénées, monde choisi descendu de nos villes d'eau comme une avalanche ; prélats et familles princières ; en un mot, tous les âges, toutes les nationalités, toutes les conditions se pressaient sur la sainte colline pour célébrer le triomphe de la Reine du Ciel.

Au milieu du mouvement incroyable qui pousse les peuples vers Notre-Dame de Lourdes, le Canada, lui-même, s'est ébranlé ; il a franchi les plaines immenses de l'Océan pour venir porter à la Vierge Immaculée l'hommage de son dévouement et de son amour.

On a donc vu le sol de Massabielle, autrefois si désert, foulé

(5) L'assist. à la messe du dimanche suffit pour ceux qui ne peuvent l'entendre le lundi ; s'ils sont empêchés de faire la *visite* (ou s'ils ne communient pas encore), ils peuvent obtenir une commutation en une œuvre de piété de la part d'un confesseur qui en a obtenu l'autorisation de l'évêque.

(6) Monseigneur de Montréal, en vertu d'un indult, accorde pour la vie à tout prêtre approuvé dans son diocèse, le pouvoir d'appliquer par un signe de croix, cette bénédict. apostol. aux divers objets de piété qui réalisent les conditions exigées pour la recevoir.

sous les pas de vingt-cinq mille pèlerins ; on a vu les hospitaliers et les hospitalières, ces hommes et ces femmes du meilleur monde, devenus volontairement les serviteurs et les servantes des malheureux ; on a vu des foules immenses, les bras en croix et prosternées dans la poussière, adresser au ciel des prières incessantes ; on a vu enfin le Dieu Sauveur parcourir la colline et la vallée dans une marche triomphale, comme Il parcourait jadis les villes et les bourgades de la Galilée au milieu des prodiges de sa toute-puissance. Mais qui oserait essayer de décrire la foi, la souffrance, les misères, le dévouement, les grâces et les allégresses de ces trois jours ? Contentons-nous d'en donner un simple aperçu.

* * *

Parmi les divers groupes qui ont rehaussé l'éclat de cette fête, les canadiens, pour n'être pas les plus nombreux, méritent cependant une mention spéciale.

Ce sont des frères qui aiment si passionnément la France. Ils combattent avec une si noble ténacité pour maintenir dans leur nation les vertus, les usages et la langue de la mère-patrie. Honneur à ces Français d'outre-mer !

Nous devons rapporter tout d'abord un des motifs qui ont déterminé ce pèlerinage de la Nouvelle-France.

Mlle Boucher, atteinte d'une maladie très grave, avait été guérie à Lourdes. Son père, en reconnaissance de ce bienfait, organise un pèlerinage de concert avec M. Rivet, qui avait promis l'an passé de revenir ici. Ce pèlerinage est donc fils de la reconnaissance et de la promesse. Malgré des difficultés sans nombre, les organisateurs ont réuni 70 pèlerins, dont M. le chanoine Racicot, primicier du chapitre de Montréal, est nommé président.

Mgr Fabre avait béni leur départ. Toute la traversée n'a été qu'une longue suite de chants, de prières, de messes et de communions, absolument comme à la Grotte. En passant à Paris, les Canadiens ont visité Montmartre, Notre-Dame des Victoires, Mgr le Cardinal, qui leur a recommandé de prier pour la France. Avant de quitter la capitale, ils ont déposé aux pieds de la statue de Jeanne d'Arc un témoignage permanent de leur religieuse admiration à l'égard de la libératrice de la patrie de leurs ancêtres ; ils ont déposé une magnifique couronne de perles, enlacée d'un riche ruban aux couleurs nationales de la France.

En souvenir de leur troisième pèlerinage, ils ont laissé ici, dans

le sanctuaire de Lourdes, une grande plaque représentant la Vierge Immaculée avec cet exergue : « *Souvenez-vous de la nouvelle et de l'ancienne France !* ».

La Vierge Immaculée, en récompense de leur foi, leur a accordé une grande faveur ; la guérison instantanée d'une très-grave maladie, dont Mme Bourque était atteinte.

* * *

La malade avait été prise, il y a 10 mois d'une pelvi-péritonite qui l'obligea à garder le lit. Malgré les soins dévoués et éclairés de nombreux médecins, aucune amélioration ne put être apportée à son état.

Le mari de Mme Bourque est médecin à Montréal, son beau-frère est professeur à l'Université de la même ville ; enfin cette dame fut soignée par le docteur Philippe, ancien interne des hôpitaux de Paris. Les douleurs abdominales étaient très-vives et le moindre mouvement les exagérait d'une façon très-violente.

La malade resta couchée sur le bateau qui la transporta en France, tourmentée par des vomissements incessants et souffrant horriblement de la traversée.

Elle arriva à Lourdes dans un état fort déplorable, la veille de l'Assomption.

Chaque jour elle fut baignée à la piscine. Le 20 août enfin elle éprouva du soulagement, en sortant du bain ; dès lors elle put marcher sans éprouver aucune fatigue.

A partir de ce moment, toute douleur a cessé, et Mme Bourque peut faire le trajet à pied de son hôtel à la Grotte, trajet qui est au moins de 800 mètres, sans en sentir aucun effet pénible et sans aucune gêne.

Mme Bourque, a été revue pour la dernière fois au bureau des constatations le 21 août ; la guérison persistait complète et entière. Son mari nous a promis de nous envoyer la relation de la maladie et de la guérison.

* * *

Le groupe des canadiens et plusieurs autres avec lui étaient comme l'avant-garde du pèlerinage national.

Maintenant, voici accourir, en bataillons serrés, la grande armée de la prière que nous envoient les principales villes de France : Paris, Arras, Beauvais, Cambrai, Lille, Soissons, Boulogne, Char-

tres, Versailles, Châlons, Verdun, Le Mans, Orléans, Poitiers et Bordeaux. Le 21 août, depuis trois heures du matin jusqu'à midi, le chemin de fer déposa quatorze trains de voyageurs à la gare de Lourdes. Tous les hôtels et toutes les maisons particulières de la ville furent bientôt bondés. Plusieurs pèlerins, tel que M. Piou, ancien député, se virent réduit à chercher un logement dans les cités voisines.

Les hospitaliers et les hospitalières attendaient les malades, afin de les transporter sans retard aux trois hôpitaux : de la Ville, du Salut et des Sept Douleurs, où tout avait été préparé à l'avance pour les recevoir.

Le R. P. Picard, supérieur de l'Assomption et chef de cette croisade de paix et de prière, a l'œil à tout.

Chaque jour, à une heure et demie, il réunissait dans la Basilique un millier de prêtres, et leur parlant des vertus sacerdotales, faisait passer dans leurs âmes son ardeur d'apôtre. Ces entretiens ont produit le même effet que des retraites ecclésiastiques.

Mais, tandis que le supérieur de l'Assomption exerçait ainsi son zèle sur l'élite des pèlerins, toutes les variétés de l'éloquence se manifestaient presque à toutes les heures du jour et dans plusieurs endroits à la fois. On se fera une idée de ces discours, si l'on veut bien considérer la piété dans les chants, la persévérance et l'intensité dans la prière, la gravité et l'ordre dans la tenue générale, malgré l'immensité des foules.

* * *

Que dis-je ? c'est précisément au milieu de ces multitudes du pèlerinage national que la prière a cette puissance dont parle le correspondant de l'*Univers* : « La prière, dit-il, c'est la reine de Lourdes en ce moment ; et le Gave roule moins de flots que ces bords n'entendent de cris de l'âme vers Dieu et vers sa Mère : cris de louanges, cris de pénitence, cris de supplications, cris de reconnaissance, cris des corps malades, cris des cœurs meurtris, cris des guéris, cris des convertis, cris de tous ceux qui souffrent, qui espèrent, qui aiment ; cris de chacun pour soi et de chacun pour tous ; cris de tous pour ces deux choses qu'ils aiment tous également : l'Eglise et la Patrie.

« C'est littéralement pendant ces trois jours et trois nuits, un véritable « *laus perennis*, » plus ou moins nourri selon les lieux et les moments, mais éclatant, à certaines heures, avec une puissance

ce vraiment formidable, et telle qu'on comprend qu'elle fasse violence au ciel.

« Devant la Grotte est le plus ardent foyer de supplications. Là tout parle plus qu'ailleurs et vient en aide à la ferveur des âmes : ce rocher, cette blanche statue, ces inscriptions, ces béquilles et autres trophées de guérisons laissés là par les malades, ces cierges, faible image de l'embrasement des âmes. Aussi, les hymnes liturgiques, les cantiques populaires et surtout les innombrables dizaines de chapelet se succèdent sans que jamais le recueillement ni la piété se ralentissent. Tantôt debout, tantôt à genoux, tantôt les bras en croix, tantôt prosternés et baisant la terre, cette foule en prière offre un spectacle qui faisait dire à un pèlerin : « Je croyais savoir ce que c'est que prier ; mais j'ai vu que je n'en savais rien et je l'ai appris à Lourdes. »

« Aux piscines, la vue des malades et parfois les cris de ces pauvres malheureux qui viennent se mêler au cri de la prière publique, donnent à cette supplication un accent particulier où la vraie fraternité humaine se fait sentir dans toute sa force et apparaît dans toute sa beauté.

« Pendant ce temps-là, dans la Basilique et dans la Crypte, pendant toute la matinée, au Rosaire, de minuit à midi, tous les autels sont occupés ; les messes succèdent aux messes, les communions aux communions.

« Parfois, la prière se met en marche : un groupe gravit en priant et en chantant la colline du Calvaire ; un autre se rend aux Espéluques au chant du *Stabat* ou de pieuses plaintes en l'honneur de N.-D. des Sept Douleurs, et, après avoir visité la Grotte qui lui est consacrée, entre dans celle où l'image de Marie-Madeleine rappelle le cri tombé il y a 36 ans de la roche Massabielle : Pénitence ! Pénitence ! Pénitence ! »

* * *

Mais la prière redouble encore pendant la procession du S. Sacrement, lorsque Jésus-Hostie passe à travers les grabats des malades ; alors on ne pense plus à l'imposant cortège d'un millier de prêtres et de tant de fidèles qui entourent le dais. On est tout entier saisi par les cris répétés : « Seigneur, guérissez nos malades ! Jésus, si vous voulez vous pouvez, me guérir ! Jésus, fils de David, ayez pitié de moi ! » Ces supplications pressantes, déchirantes, s'échappant de toutes les poitrines, font monter aux yeux d'abondantes larmes. Toutes les fois qu'on voit un malade se

lever de sa couche, des *Hosannah* au fils de David ! s'élevaient du sein de ces multitudes, avec les accents les plus vifs de la reconnaissance et de l'enthousiasme. Le *Te Deum* entonné par ces milliers de voix retentit depuis la Grotte jusqu'à la Basilique comme un vrai chant de triomphe. Les miraculés suivent la procession jusqu'au pied de l'autel. A mesure qu'ils reviennent sur le perron, éclatent des applaudissements et des cris : Vive Notre-Dame de Lourdes ? Quand la sœur Etienne parait au haut de l'escalier, tenant ses béquilles en l'air, sa compagne court l'embrasser, elles pleurent et rient à la fois de bonheur ; et la foule émue, enthousiasmée applaudit, répétant : « Vive, vive Notre-Dame de Lourdes ! »

Pour se reposer de ces émotions, on fit le soir la procession aux flambeaux. On eût dit les étoiles du ciel descendues sur la terre, se promenant sur la colline, à travers la vallée pour se réunir et former autour de la Vierge de l'Esplanade, comme un lac de lumière. C'était bien le ciel et pour les yeux et pour le cœur.

Pouvait-on mieux finir la journée ? Mais pour les âmes généreuses, les prières et les louanges ne finissent point : elles vont du jour à la nuit, de la Mère au Fils : l'heure était venue de l'adoration nocturne devant le Saint Sacrement.

Les exercices de la première nuit furent dirigés par les pèlerins de Montpellier ; ceux de la seconde, par les RR. PP. de l'Assomption ; ceux de la dernière, par les prêtres du Saint-Sacrement. Tout le chœur est rempli, et les cinq premières rangées de bancs de la grande nef sont occupées par les prêtres-adorateurs, en surplis. C'est un beau et touchant spectacle. La foule qui se presse dans l'église et dans les chapelles en est profondément émue.

En vérité, en vérité, chers lecteurs, tant qu'il y aura à Lourdes, d'une part, ces foules immenses et venues de si loin, levant les mains vers la douce Madone ou prosternées au pied du tabernacle, ces cris de confiance, d'amour et de résignation au milieu de la douleur, ces prières et ces adorations incessantes du jour et de la nuit, et, d'autre part, ces améliorations graduelles, ces grâces extraordinaires, ces guérisons instantanées, du corps et de l'âme, sourires de la Vierge ou regards de Jésus ; on peut être sans crainte.

Dieu veillera avec miséricorde sur le monde, il protégera les nations contre l'armée du mal, il répandra en particulier, ses plus abondantes bénédictions sur les peuples qui vont rendre leurs hommages à sa Mère Immaculée !!

LA JOURNÉE DE DIMANCHE ET LES MARINS FRANÇAIS

La journée de dimanche, 9 septembre, a été remplie par de splendides fêtes religieuses que nous relatons brièvement dans la chronique.

Mais de toutes ces démonstrations, celle qui, à raison de sa rareté surtout, aura eu le plus d'intérêt pour la population Montréalaise, c'est la messe à bord du croiseur français le « Nielly ».

Ce bâtiment de guerre est un aviso faisant partie de la division volante et d'instruction de la flotte française de l'Amérique du Nord.

Samedi soir, en arrivant à Montréal, l'un des premiers soins de M. Henri Descamps, capitaine de vaisseau et commandant du « Nielly », a été de venir présenter ses hommages à Monseigneur l'archevêque. L'aumônier étant resté à Québec, sur le vaisseau amiral, le commandant, heureux de se conformer à une tradition constante dans la marine française, a profité de sa visite pour demander à Monseigneur de bien vouloir désigner un prêtre qui dirait la messe du dimanche à bord de son vaisseau.

Sa Grandeur chargea immédiatement M. le chanoine Bruchési de remplir cet office, ajoutant avec bienveillance qu'elle aurait aimé à dire elle-même la messe aux marins français, mais que les cérémonies du lendemain à Notre-Dame l'en empêchaient.

Toutes les dispositions furent prises pour le service religieux.

Et dimanche, à 10½ heures, lorsque l'officiant arriva sur le Nielly, la jolie frégate avait revêtu ses plus élégants et ses plus riches décors de fêtes. Au sommet des mâts les pavillons flottaient au vent, et la voûte ainsi que les deux côtés de la tente, s'étendant d'un bout à l'autre du navire, étaient artistement pavoisés à l'intérieur de bannières et de banderolles. L'autel, éclatant de blancheur et dressé au milieu du pont, offrait un beau coup d'œil dans cette décoration d'un nouveau genre et très bien adaptée cependant à la gravité des offices de notre sainte religion.

Aussitôt que le prêtre fut monté à l'autel, le commandant, suivi de ses officiers et de ses hôtes, fit son entrée, selon la coutume militaire, et vint prendre place en tête de la foule immense des visiteurs canadiens qui avaient déjà envahi le vaisseau.

Un roulement de tambour ; et la messe, servie par un prêtre de

l'archevêché, commence et se poursuit au milieu du recueillement le plus profond, sous les regards charmés de plusieurs milliers de personnes, qui, ayant eu le soin d'entendre une messe matinale, se tenaient debout sur les quais, afin de pouvoir jouir plus à l'aise de cette imposante cérémonie.

L'équipage du Nielly, dont les officiers nous ont parlé dans les termes les plus élogieux, se compose de 282 hommes recrutés pour les neuf-dixièmes en Bretagne, le pays de nos ancêtres. Aussi était-ce pour nous un magnifique et consolant spectacle que celui de tous ces frères, de ces français, de ces bretons, officiers, aspirants et simples marins, assistant à l'auguste sacrifice avec un si manifeste esprit de foi et de piété, avec une émotion si sincère !

Nous ne voudrions pas être trop long, mais il faut pourtant signaler un incident d'une haute et sublime signification.

Pendant la messe, le drapeau français fut remplacé par une flamme blanche à croix de Malte sur fond rouge ; car — comme disent les marins — c'est Dieu qui est le Maître à bord pendant qu'on y célèbre l'office religieux.

Un quart d'heure après la messe, le commandant et M. Rémy Lapotaire, capitaine de frégate et commandant en second du Nielly, — à ce dernier avait été confiée plus spécialement l'organisation de la partie religieuse de cette fête — vinrent offrir leurs respects et leurs remerciements à M. le chanoine Bruchési et le prier de descendre au réfectoire bénir et partager le déjeuner des officiers et des invités.

Nous avons assisté à cette fête et nous pouvons assurer nos lecteurs que tous ceux qui y ont pris part en gardent le meilleur souvenir.

Fidèles aux traditions de la vieille France catholique, les marins français laissent partout où les appellent leurs rudes et difficiles fonctions, de nobles exemples, des preuves de leur foi, de leur courage et de leur discipline, ainsi que de leur franche gaieté et de leur parfaite distinction.

Au moment où nous mettons sous presse, Monsieur le comte de Maigret, contre-amiral et commandant en chef de la division navale volante, vient d'entrer au salon de l'archevêché. Profitant de son court passage à Montréal, il est venu présenter ses respects à Monseigneur et le remercier de la bienveillance avec laquelle il s'est empressé d'accéder aux désirs des marins français, en leur faisant dire la messe par l'un des vénérables chanoines de son chapitre.

LA FÊTE PATRONALE DE NOTRE-DAME

C'était dimanche dernier la fête patronale de Notre-Dame. Sa célébration a eu lieu avec une grande solennité. Monseigneur l'archevêque de Montréal officiait pontificalement à la grand'messe ayant comme prêtre assistant M. l'abbé Sorin, comme diacres d'honneur M.M. Pelletier et Bédard, tous de la Compagnie de St-Sulpice.

Le grand vaisseau de Notre-Dame avait peine à contenir la foule des fidèles, accourue à cette belle cérémonie. On eût dit que cette foule avait hâte de renouveler le serment de foi et d'hommage que nos ancêtres prêtaient à la très sainte Vierge comme *Suzeraine* de cette ville si justement nommée *Ville-Marie*. Le sermon fut donné par le T. R. P. Boulanger, supérieur général des Dominicains, en visite près des maisons de son ordre. Il a montré combien est juste le culte rendu par les catholiques à la Mère du Dieu Sauveur : culte d'admiration, de confiance et d'imitation. Ce dernier culte a produit dans le catholicisme ces admirables vierges qui soulagent toutes les infortunes et ne reculent devant aucun sacrifice pour chercher les missions de charité.

Ce discours a fait une vive expression sur l'immense auditoire réuni à Notre Dame.

CHRONIQUE

Indulgences. — (Résumé ; POUR LES CONDITIONS, VOIR LE *Calendrier*, PAGES 173, 174 et 175).

Pour tous les fidèles : visite d'église de franciscains le 17.

Tertiaires de S. Frs. : le 17 ou le dimanche suivant.

Corrigères de S. Frs. : le 17.

Confrérie de S. Jos. : le 21.

Ordination. — Le 8 septembre, Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque de Montréal a conféré dans la cathédrale, la tonsure à M. A. Paiement, Montréal.

Nominations. — Par décision de Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque de Montréal, ont été nommés :

- | | |
|-----------------------|---|
| M. J. A. Cloutier, | vicaire à Lanoraie. |
| M. A. Champaux | “ la Pointe-Claire. |
| M. N. Ferland | “ Contrecoeur. |
| M. E. Brien | “ St-Jean Dorchester. |
| M. E. Lomoureux | “ St Roch de l'Achigan. |
| M. J. Thibaudeau | “ Ste-Elisabeth du Portugal. |
| M. J. H. Mongeau | “ St-Charles de Montréal. |
| M. A. Tranchemontagne | P.S.S. chapelain à l'Hotel-Dieu. |
| M. J. Leveillé | P.S.S. chapelain chez les sœurs de la cong. N.-D. |
| M. J. A. Thibeault | P.S.S. “ “ “ Sœurs Grises. |
| M. G. Clapiu | P.S.S. second aumônier à l'Hotel-Dieu. |

Le séminaire de philosophie — une magnifique et solide construction en pierre érigée récemment sur les flancs de la montagne et dont nous donnerons plus tard une description détaillée, — a été béni samedi dernier par Monseigneur l'archevêque.

Confrérie de Notre-Dame du Mont Carmel. — C'est le 29 juin 1894 que le Souverain-Pontife a revalidé toutes les réceptions dans la Confrérie du Mont-Carmel, qui, pour un motif quelconque, auraient été invalides.

Nos pèlerins à Rome. — Nous lisons dans le « Nouveau Monteur » : « Le pèlerinage canadien, composé de plus de 60 personnes, vient d'arriver à Rome. Les pèlerins seront reçus en audience par Sa Sainteté, dimanche, 3 septembre, à 8 heures du matin. »

Bénédiction du monument élevé à Notre-Dame de Bon-Secours. — Cette cérémonie a fourni à notre population catholique l'occasion de faire une des plus belles démonstrations religieuses que l'on puisse voir.

Après l'office des Vêpres à Notre-Dame, précédé par les membres de l'association St-Jean-Baptiste, les différentes congrégations de la Ste Vierge, les représentants de nos sociétés de bienfaisance et par les élèves du Collège de Montréal, entouré d'un clergé nombreux, escorté par les gardes de Ville-Marie et de Salaberry, Monseigneur l'archevêque s'est dirigé vers le sanctuaire vénéré de Notre-Dame de Bon-Secours. Une foule recueillie couvrait déjà les quais et le port : des drapeaux et des oriflammes décoraient les maisons sur le parcours du long cortège.

C'est M. l'abbé Auclair, curé de St-Jean-Baptiste, qui a prononcé le sermon et montré avec une grande force les deux aspects saisissants de cette fête *nationale et religieuse*.

Tout ce peuple agenouillé et priant au moment où Monseigneur l'Archevêque offrait à son adoration le T. S. Sacrement, présentait un spectacle des plus impressionnants.

La Cérémonie s'est terminée par la lecture d'un acte de Consécration à la Sainte Vierge, prononcé par M. l'abbé Deguire, Curé de Notre-Dame.

A l'Eglise St-Joseph : — La fête du Saint Nom de Marie a été célébrée avec un éclat particulier par la Congrégation des hommes de cette paroisse. On sait combien sont nombreuses les associations pieuses de St. Joseph, et quelle foi les anime. L. T. R. P. Boulanger, Supérieur des Dominicains, a fait le soir, au salut, une allocution pleine de conseils pratiques qui portera ses fruits dans un terrain si bien préparé.

Cote des Neiges. — L'antique chapelle de la Côte des Neiges vient de subir des transformations considérables. On y a ajouté un corps de bâtiment destiné à devenir plus tard une école pour les jeunes filles, mais dont l'étage supérieur servira provisoirement à l'agrandissement de la chapelle. Grâce à cette

addition, l'édifice qui ne pouvait contenir que 64 bancs, en aura maintenant 184, et les 239 familles des deux municipalités de la Côte des Neiges y trouveront tout l'espace et tout le confort désirables.

Chapelle de St-Pierre-aux-Liens. — Située sur les limites de Lachine et de Notre-Dame de Grâce, la jolie chapelle de St-Pierre-aux-Liens est fréquentée par les quatre-vingt familles catholiques de Blue-Bonnet et de la Jonction de Montréal. Construite à trois étages, elle mesure 98 pieds de longueur sur 84 de largeur. Dans l'école qui en occupe le premier étage, l'éducation est donnée à 60 enfants. L'étage supérieur, réservé au culte, offre à l'œil, dans l'éclatante blancheur de ses fraîches peintures, l'aspect le plus agréable. On y remarque, ornant le tombeau de l'autel et représentant la Scène, un magnifique bas-relief, dominant l'autel, un crucifix de grandeur naturelle; six chandeliers dorés ainsi qu'une très belle lampe suspendue achèvent l'ornementation de la chapelle. Tous ces objets ont été offerts à l'église par des personnes généreuses de la localité. Ce qui est de nature à donner une idée du rapide accroissement de ce nouvel établissement religieux, c'est qu'en 1867, on n'y comptait que huit familles catholiques, tandis qu'aujourd'hui il y en a quatre-vingt. Ce territoire, appelé jusqu'ici Blue-Bonnet, vient d'être érigé en municipalité avec le nom civil de St-Pierre-aux-Liens.

Profession Chez les Sœurs de la Miséricorde. — La clôture de la retraite annuelle des novices du Couvent de la Miséricorde a eu lieu samedi, le 8 Septembre.

A cette occasion Mgr l'archevêque s'est rendu à la communauté pour y présider la cérémonie de clôture.

Trois novices ont prononcé leurs premiers vœux; Sœur Ste-Herménégilde, née Clarisse Milette, de Montréal; sœur Marie des Sept Douleurs, née Dina Piette, Ste-Elisabeth; sœur St-Timothée, née Alexina Poulin, St-Valentin. Marie-Anne Lévesque, de St-Félix de Valois a revêtu le saint habit; elle sera connue sous le nom de sœur St-Félix de Valois.

Le prédicateur de la retraite, le R. P. Xavier, franciscain, a prononcé l'allocution de circonstance.

Au nombre des prêtres présents nous avons remarqué: MM. les abbés Kavanagh, supérieur; Charpentier, chapelain; Lesage, curé du Coteau St-Louis; Perron, de l'archevêché; Tallet, P. S. S., de Notre-Dame; Garand, de Crown Point, N. Y. et Delinelle, chapelain du Bon-Pasteur.

Un mot d'explication. — Dans notre dernier numéro, les lignes suivantes ont été écrites au sujet de la fête du travail: On sait après quels débats et à quelles conditions il a été permis aux catholiques de s'enroler parmi les Chevaliers du Travail. Grâce aux directions venues de Rome et régulièrement promulguées par NN. SS. les évêques, les canadiens-français ont pu,

en sûreté de conscience, grossir les rangs de cette association cosmopolite ; ils n'y ont pas manqué."

Ces paroles ont échappé au contrôle de la direction. Dans la pensée de l'auteur, cette phrase n'était que la simple constatation de certains faits ; même à ce point de vue, elle est loin cependant d'être l'expression exacte de la vérité. Mais il y a plus, elle revêt un caractère laudatif qu'il est de notre devoir de désavouer catégoriquement, ce que nous nous empressons de faire. Les sociétés approuvées par l'Eglise, et les seules que nous puissions recommander, sont les sociétés foncièrement catholiques.

Conversions. — En parcourant les registres de la paroisse de St Patrice, à Montréal, une personne a fait le relevé suivant, bien propre à réjouir nos lecteurs. Depuis 1886, c'est-à-dire dans un laps de temps assez court, huit ans, 675 protestants ont embrassé la foi catholique. Ce chiffre donne une moyenne de plus de 80 conversions par année. Et le mouvement de retour à la vraie foi ne se ralentit pas : pendant les huit derniers mois, dans la seule paroisse irlandaise de St-Patrice, 45 personnes ont été reçues dans le giron de l'Eglise catholique romaine.

S. E. le cardinal Taschereau, vient de remettre l'administration de son vaste diocèse entre les mains de Mgr Bégin, dans les termes suivants :

« Nous vous informons que Nous avons nommé Mgr Louis-Nazaire Bégin, archevêque de Cyrène, Notre Coadjuteur, Administrateur du diocèse de Québec, tant pour le spirituel que pour le temporel, sans aucune restriction de Notre part. »

Nécrologie. — Nous avons le regret d'annoncer que le R. P. Mestre, de la Compagnie de Jésus, professeur au collège Saint Joseph d'Avignon, vient de mourir presque subitement à la maison de campagne de Saint Chamans.

C'était un professeur très distingué, très expérimenté, remarquable par la clarté, la précision et la méthode de son enseignement. Il a publié plusieurs ouvrages très estimés, entre autres une analyse raisonnée des auteurs figurant sur les programmes du baccalauréat, qui est promptement devenue classique dans les établissements libres d'éducation, en France.

Ces derniers volumes, et plus encore peut être le Cours de Littérature du R. Père, sont bien connus dans nos collèges. Entre les mains des professeurs et des élèves, ces ouvrages ont rendu de grands services. C'est une raison de ne pas oublier l'auteur dans nos prières.

Nécessité d'une éducation catholique. — Nous signalons ici les conseils qui viennent d'être donnés par M. l'abbé Allard, administrateur du diocèse de St-Boniface, aux catholiques de la province de Manitoba. Ces paroles, il est vrai, ne sont rien autre chose que l'écho fidèle des enseignements de l'Eglise, dépositaire infailible de la doctrine de Notre-Seigneur Jésus-Christ ;

mais il n'est pas inutile de rappeler de temps à autre les principes de notre sainte religion en matière d'éducation.

« J'ai cru qu'il était de mon devoir de vous rappeler la ligne de conduite que nous avons à tenir au sujet des écoles dont la loi provinciale veut nous priver. Efforçons-nous d'inculquer de plus en plus dans l'âme des fidèles confiés à nos soins, et surtout auprès des parents chrétiens, le grave devoir de donner une éducation catholique à leurs enfants ; et dans ce but, conseillons-leur fortement de ne pas reculer devant les sacrifices nécessaires au maintien de nos écoles catholiques. Dans les cas où il serait impossible de maintenir ces écoles, fermons-les plutôt que d'en venir à un compromis regrettable. »

INDEX LAIQUE

« Nous lisons dans le *Recueil des actes administratifs* du département de la Nièvre une circulaire de M. le préfet, annonçant à MM. les sous-préfets, maires, gendarmes et commissaires de police du département, que, par la décision spéciale délibérée en conseil des ministres, le 19 juin courant, un journal bi-mensuel intitulé : *l'Idée*, est interdit. Défense est faite, par conséquent, de vendre ou de distribuer cette feuille dans le département.

« Ce journal émet, paraît-il, des théories socialistes que nos ministres jugent dangereuses. Pour ce motif, ils l'interdisent. Fort bien.

« Mais l'Eglise, en vertu d'un droit sacré, interdit parfois, elle aussi, certains livres particulièrement dangereux, capables de faire perdre aux hommes, qu'elle a mission de sauver, la foi ou les bonnes mœurs. Or chaque fois que l'Eglise use de son droit, tous les libre-penseurs crient à l'intolérance, à l'inquisition, etc. ; tandis qu'ils ne songent nullement à réclamer contre l'index laïque. Où est leur logique ? »

(La *Vérité* de Québec).

AUX PRIERES

Sr Simon, (M. Olivine Dalcourt), des Srs de Charité de la Providence.

Sr Chelbert, à l'hôpital de Donly.

Dame Alphonse Lefort, née Elias Degoudre.

Julieone Leblanc, épouse de Louis Jasmin, St-Martin, (Laval.)

Dame Delwiska Collard, épouse du Dr Prieur, Longue-Pointe.

Dr Palardy, St-Hugues.

Odelie Dussault.

Dame Félix Paquet.

TOUSSEZ-VOUS ?

**Depuis une journée, une semaine, un mois,
un an, plusieurs années**

**Ce qui a soulagé des citoyens de Montréal
bien connus vous soulagera**

Mme François Monette, 165 rue Beaudry, dit : J'ai fait usage du Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette pour rhumes et toux dans ma famille et je déclare que c'est le remède le plus efficace dont je me sois jamais servi ; c'est maintenant notre remède de famille.

Mme Jos Pepin, 173 $\frac{1}{2}$ rue Montcalm, dit : J'ai fait usage du Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette pour rhumes et toux dans ma famille et pour bronchites et j'ai toujours obtenu les résultats les plus satisfaisants ; nous le considérons maintenant comme notre remède de famille.

Mme François Laurence, 159 rue Beaudry, dit : Pour toux, rhumes, bronchites et un remède de famille, J'ai trouvé que le Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette était beaucoup supérieur à tout autre remède pour la guérison de ces maladies.

M. Antoine Plante, boulanger, 1594 rue St-Jacques, Sainte-Cunégonde, dit : J'ai souffert de la bronchite durant deux années, et je n'ai cessé de prendre un nombre infini de remèdes, sans résultat aucun. Cinq bouteilles de 25 cts de Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette m'ont complètement guéri.

Mme Arthur Nolin, 347 rue Chanplain, dit : Mon enfant, âgé de six mois, souffrait d'une sérieuse attaque de bronchite. Deux bouteilles de 25c de Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette ont opéré une guérison complète.

Propriétaire : J. G. LAVIOLETTE, M. D.

232 & 234, rue St-Paul, Montréal.

A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

“ AU BON MARCHÉ ”

Maison Valiquette & Valiquette

ETABLIE EN 1870

Importateurs de Marchandises Françaises Anglaises
et Américaines

TAPIS ET FOURNITURES DE MAISON

Spécialités

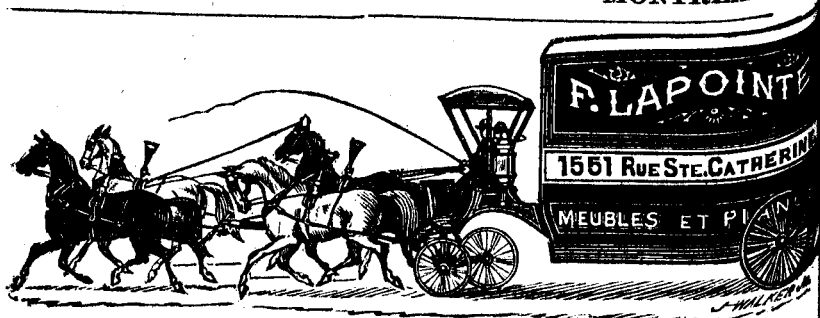
PRELARTS : 4, 6 A 8 VERGES DE LARGE

Nous achetons nos Marchandises en Fabrique et nous
détaillons au prix du Gros.

1883 A 1885, RUE NOTRE-DAME

En face du block Balmoral.

MONTREAL.



Nous vendons nos Meubles a des Prix tres
bas pour *Argent Comptant*, et nous donnons
des Conditions de Paiement tres faciles a ceux
qui veulent acheter a *Termes*.

F. LAPOINTE

1551 RUE STE-CATHERINE

OUVERT TOUS LES SOIRS.

DITES-LE A VOS AMIS.

J. B. PILON & FILS **ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES**

ETABLI EN 1879

*Glacieres, Embaumage, et
voitures doubles, une spécialité.*

2517 rue Notre-Dame

Entre les rues St-Martin et des
Seigneurs, Montréal

TELEPHONE BELL, 8302



ARCAND FRERES

Marchands de Nouveautés

Un seul Prix

Seuls dépositaires pour le Canada des **TOILES HY-
GIENIQUES** de l'abbé **KNEIPP.**

111 RUE ST-LAURENT, coin de la rue Lagachetiere,
MONTREAL

Perrault, Mesnard & Venne

ARCHITECTES

— ET —

INGENIEURS CIVILS

97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL, Can.

ALBERIC DURAND

IMPORTATEUR

Huile Aurore

Nous informons MM. les membres du clergé canadien, que nous venons de recevoir un gros stock d'huile Aurore, la célèbre huile de sanctuaire ; elle a une durée garantie de 30 heures si on emploie, pour s'en servir, les veilleuses marque Jeunet « dites de la Gare »

Elle ne laisse pas de dépôt et, use beaucoup moins que les autres. Elle est veedu :

Par fut de 41-42 gal. Le gal. 0.90.
Au detail, Le gal. \$.100.

On trouvera cette huile dans mon magasin et chez

MM. HUDON, HEBERT & Cie, rue St-Paul, a Montreal
" ROBITAILLE & Cie, " "

Echantillon sera gratuitement adressé à tous ceux qui en feront la demande.

Vin de Messe

Nous avons en douane, un beau vin de messe, garanti naturel aux prix de

Par cinq futs, Le gallon \$1.00.
Par un fut de 30 gal. " \$1.05.
Au detail, " \$1.15.

Kina Ferrugineux Durand

Ce vin tonique par excellence est prescrit par les Docteurs Canadiens et Anglais. Il ne fatigue pas l'estomac et guérit promptement les maladies résultant de l'appauvrissement du sang Anémie, Dyspepsie, Chlorose, etc., etc.

La Bouteille \$1 La douzaine \$9.

Dépôt : 1964, rue Notre-Dame, à notre magasin, de toutes les **Eaux minérales Françaises**, à partir de \$6.50 la caisse de 50 Bouteilles d'une pinte ; Vichy, Vals, St-Galmier, Saint-Alban, Couzan, Bourboule, Royat, Mont Dore, Contrexeville, Hunyadi-Janos.

Demandez les prix

ALBERIC DURAND

Bell Telephone 1968. 1964 Rue Notre-Dame. Montreal.

PP. TRAPPISTES DE NOTRE-DAME DU LAC, P. Q.

Spécialité : VINS DE MESSE ET DE TABLE

Pepiniere, fromage Port-du-Salut, Beurre 1er Choix.

ANIMAUX REPRODUCTEURS

S'adresser : 1o A la Trappe de N.-D. du Lac, P. Q.

2o Pour vins et fromage : à M. Brisset, rue Gosford.

3o Pour beurre : à MM. Lévêque et Pichette, 2062
rue Ste-Catherine.

F. ED. MELOCHE

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Médaille à l'Exposition de Chicago, (1893)

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS

ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : L'eglise de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Saull-au-Récollet.

TELEPHONE BELL 6478. Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri,

Montréal.

MAGASIN de TAPIS de MERRILL

1670, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

Tapis Brussels, Tapestry, Imperial et Kidderminster. Nattes en Cocoa et Crumb Cloth, Prelarts anglais et américains.

A. L. C. MERRILL.

Une visite est respectueusement sollicitée.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

LUCIEN BENOIT

Sculpteur et Doreur

200 et 202, rue JACQUES-CARTIER, Montréal.

A fait la sculpture, la dorure et les bancs de la Cathédrale de Montréal, aussi l'ameublement de la sacristie, les autels, la chaire de la Cathédrale de Pembroke, ainsi que la sculpture des églises de Joliette, de Ste-Thérèse, de St-Léonard de Port-Maurice et de celle du Sacré-Cœur à Ottawa, etc, etc, etc.

LA ROYALE

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30.000.000

Wm TATLEY, agent général.

H. HURTUBISE, et A. St-CYR,
agents du département français.

Bureau Principal :

COIN de la PLACE D'ARMES et de la Rue NOTRE-DAME.

JAS. W. PYKE

MARCHAND DE

Fer, Acier, Tuyaux pour système de chauffage, Tuyaux a Gaz
ET ACCESSOIRES

Tubes pour Bouilloires, Dechets de Coton, etc., etc.

35 rue St-Francois-Xavier - Montreal

MAISON FONDÉE EN 1843

OWEN MCGARVEY & FILS

Spécialité de couchettes et literie pour collèges et couvents et d'ameublements
pour familles.

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE

MEUBLES DE TOUTES SORTES

1849, 1851 et 1853 RUE NOTRE-DAME — MONTREAL

LAPORTE, MARTIN & CIE

Nos 72 à 78 rue St-Pierre, et No 11 rue Lemoine.

Nous offrons à des prix excessivement avantageux, une quantité
considérable de

Vins de messe marque " Diego per Alta "

La demande considérable que nous en avons eu est une preuve de la
qualité supérieure de cette marque.

N. B. Échantillons et prix envoyés sur demande.

JOS. ROBERT & FILS

Marchands de Bois de Sciage

107 AVENUE PAPINEAU:

Telephone 6258

MONTREAL

Séchoir à bois perfectionné, le plus grand du Canada.

Manufacturiers de bancs d'église, pupitres, portes, chassis, moulures, etc.

Fabricants de lits en fer, pour communautés, hospices, hôpitaux, etc.

Ouvrages de toutes sortes en acier, fer, cuivre et fonte.

Pharmacie



Laviolette & Nelson

1605 RUE NOTRE-DAME

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL

MONTREAL

Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr Nelaton.

Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.

PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Épinette et au Baume de Tolu.

VICTOR THERIAULT

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

TOUJOURS EN MAINS :

Un grand Assortiment de Corbillards

A vendre à des conditions très faciles.

16½ et 18 Rue St-Urbain, Montréal

Téléphone 1899.

Spécialité, embaumer.

Téléphone No 2220.

Téléphone privé 3334.

I. L. LAFLEUR

1932, rue Notre-Dame et 55 & 57 rue Dupre, Montreal.

IMPORTATEUR DE

FERRONNERIES, PEINTURES, VITRES, VERNIS, ETC.

**Poeles de toutes sortes, Tole noire et galvanisée et Papier goudronné
SPECIALITE, FIL BARBELE**

Une attention spéciale sera donnée aux Communautés religieuses et Fabriques. Pour références :

Révds MM. Maréchal, Notre-Dame de Grâce, J. P. Bélanger, St-André Avelin, Chaput, Chateauguay. Révds Sœurs du Précieux Sang, Notre-Dame de Grâce et de la Congrégation Notre-Dame, Collège Ste-Croix, Côte des Neiges, Farnham, Memramcook.

STANDARD

LIFE ASSURANCE CO.

ETABLIE EN 1828.

DE EDIMBOURG, ECOSSE.

Bureau principal en Canada : Montréal.

Assurances subsistantes \$100,000,000. | Fonds investis \$33,000,000. | Revenu annuel \$1,450,000. — Bonus distribué \$2,000,000.

W. M. RAMSAY, gérant.

JOS HUSEREAU

PLOMBIER, FERBLANTIER
Poseur d'Appareils à Eau Chaude, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

CHS DESJARDINS & CIE

IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS DE

Chapeaux et de Fourrures

1537 RUE STE-CATHERINE

**PARDESSUS EN CAOUTCHOUC NOIR, pour ecclé-
siastiques.**

CHAPEAUX ECCLÉSIASTIQUES.

PARDESSUS EN FOURRURES, pour voyage.

CASQUES, Etc., Etc., Etc.

LE TOUT A TRÈS BAS PRIX

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons
religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE
Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THÉS, les CAFÉS des
MEILLEURS CRUS.

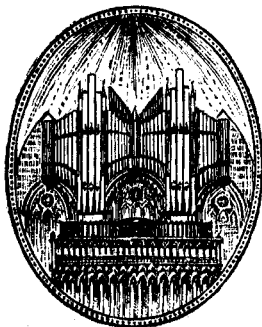
Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis

MAISON FONDÉE EN 1879.

CASAVANT FRERES

Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.



*Orgues à Transmission Electrique, Pneumatique ou
Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.*

RÉFÉRENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus
grand du Canada), Cathédrale d'Ottawa, Cathé-
drale de St-Hyacinthe, N. D. de St-Hyacinthe,
St-Joseph d'Ottawa, Sacré-Coeur d'Ottawa, St.
Anthony's, Montréal, Etc., Etc.
Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.